

Visite de la maison d'Izieu :

Située dans le département de l'Ain, c'est un lieu de mémoire et d'éveil à la vigilance, participant à la naissance d'une justice internationale pour construire une mémoire des crimes contre l'humanité



Le 6 Avril 1944, un jour d'Ascension, comme celui de notre visite, sur l'ordre de Klaus BARBIE, chef de la Gestapo à Lyon, une rafle nazie a emporté 44 enfants et 7 adultes juifs présents dans la colonie où ils séjournaient et les a tous déportés vers Auschwitz principalement.

La maison d'Izieu est le lieu que l'antenne lyonnaise de l'association des amis d'Etty Hillesum a choisi de proposer comme visite le 18 Mai dernier.

56 personnes ont répondu à l'invitation et un co-voiturage a été organisé. C'est sous un soleil printanier dans une nature généreuse et paisible que nous avons passé cette journée. D'abord, avec une visite guidée passionnante puis dans le temps du pique-nique partagé, celui des échanges en petits groupes pour partager nos questions et découvertes. Pour repartir confirmés dans l'importance de faire mémoire pour notre société d'aujourd'hui. Dans son exposé, Ingmar Granstedt (auteur de livres sur Etty) est revenu longuement sur le parcours d'Etty, sur son chemin de liberté intérieure, de compassion et de solidarité avec ses frères et sœurs humains dans le monde et dans le temps.

« Une fois c'est un Hitler, une autre fois Ivan le Terrible, par exemple, au cours d'un siècle c'est l'Inquisition, d'un autre, les guerres, la peste, les tremblements de terre, la famine. En définitive, ce qui compte, c'est la façon de porter, de supporter, d'assumer une souffrance qui est essentielle à cette vie et de conserver intact à travers les épreuves un petit morceau de son âme » (167/672).

Aujourd'hui, c'est à nous de prendre le relais car les totalitarismes et l'antisémitisme se développent dans le monde et notre société. A nous de devenir des veilleurs.

En gardant au cœur ces mots exposés à Izieu et si proches de ceux d'Etty. Ces mots prononcés au procès de Klaus BARBIE en 1987 par Daniel GONIN (psychanalyste chargé de l'expertise de K. BARBIE) :

« Et dire par exemple que des gens comme Barbie n'auraient été que des robots animés par des forces obscures, c'est faux ! Nous sommes tous animés par ces forces obscures, c'est à nous de lutter dans la douleur souvent, pour ne pas nous laisser déshumaniser »